

**République Algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Dr Moulay Tahar de Saïda**  
**Faculté des Lettres, des Langues et des Arts**  
**Département de français**



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention d'un Master

Option : Sciences du langage

**Thème :**

La chanson comme moyen de motivation pour l'amélioration des performances chez l'apprenant : cas de 1<sup>ère</sup> année moyenne  
(CEM Ameer Moussa)  
-Approche psycholinguistique-

**-Présenté par:**

M. DJELLOULI Mohamed

**-Sous la direction de:**

M. BENBEKRITI

**-Membres de jury:**

- Président : Mme Leila Rekrak
- Examineur : Mme Zoubida Berkoune
- Rapporteur : M. Houcine Benbakreti

**Année universitaire : 2017-2018**

# Remerciement :

Au terme de ce modeste travail, je tiens à remercier sincèrement :

- Mon directeur d'encadrement M. Benbekriti Houcine pour ses précieux conseils et son orientation.
- Tous mes enseignants du Département de français pour leurs encouragements.
- Mes parents pour leurs prières et leur soutien constant.
- A tous mes proches, mes amis et mes collègues qui m'ont toujours encouragé au cours de la réalisation de ce modeste travail.

# Dédicace :

Je dédie ce modeste travail à :

- Mes très chers parents en témoignage de ma reconnaissance envers le soutien, les prières, l'encouragement continu, les sacrifices et tous les efforts fournis tout au long de mes études.
- Mes chers frères et sœurs, Habib, Walid, Ikram et Khadidja
- Mes chers amis et plus particulièrement, Nori et Mansouri pour leur encouragement, leur soutien et pour tout les bons moments qu'on a vécus ensemble.
- Tous ceux qui m'ont soutenu de près ou de loin.

# **Table des matières**

# Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>09</b>
--------------------------	-----------

## **Chapitre 1 : définition des concepts clés**

1. La psychologie.....	12
2. La psychologie de la motivation.....	12
une méthode .....	12
une description du fonctionnement psychique.....	13
une étude du fonctionnement extra conscient.....	13
une étude de l'évolution du fonctionnement psychique.....	13
3. Psychologie du langage .....	14
4. Les théories psychologiques pour étudier le langage.....	15
Le néo-béhaviorisme .....	15
Les travaux soviétiques.....	15
L'épistémologie génétique .....	16
La théorie chomskyenne.....	16
5. La psycholinguistique.....	17
6. Objet de la psycholinguistique.....	18
7. La psychologie cognitive.....	19
La mémoire.....	20
La perception.....	20
L'apprentissage .....	20
L'attention.....	20
La résolution des problèmes.....	20
Le langage .....	21
Les émotions.....	21
8. L'approche cognitive de l'apprentissage (approche constructiviste).....	21
Les théories cognitives de l'apprentissage .....	21
9. Entre compétence et performance .....	23
Définition de compétence/performance .....	25

10. La motivation...	26
Les types de motivation...	26
La motivation intrinsèque...	26
La motivation extrinsèque...	27
11. La motivation dans l'apprentissage d'une langue étrangère	27
12. Les moyens de motivation...	30
12.1. Les activités ludiques...	30
12.1.2. L'impact des jeux sur l'apprentissage	31
Le jeu de rôle	32
La saynète	32
L'image	32
La chanson	33
13. L'importance de la psycholinguistique dans l'apprentissage d'une langue étrangère	34

## **Chapitre 2 : l'expérimentation**

1. Présentation du questionnaire	36
2. Déroulement de l'enquête	36
3. L'analyse et l'interprétation du questionnaire	36
4. Description du corpus	45
Le terrain	45
Le public	45
5. Le déroulement (séance 01)	45
Observation (participante)	46
6. Le déroulement (séance 02)	46
Observation (participante)	47
7. Synthèse	48

**Conclusion.....50**

**Bibliographie.....52**

**Annexe.....**

# **Introduction**

## Introduction

---

Suite à l'avènement des sciences cognitives, le domaine de l'éducation a été fortement marqué par ses théories, où il est devenu très important pour l'enseignement des langues étrangères de mettre en pratique certaines disciplines des sciences cognitives à l'image de la psycholinguistique et la psychologie du langage. Aujourd'hui, la tâche de l'enseignant ne vise pas à contraindre l'apprenant à apprendre par coeur en lui faisant monter des automatismes, bien au contraire, celui-ci doit se trouver motivé par un médiateur afin d'être dans son centre d'intérêt pour apprendre une langue étrangère. A cet effet, enseigner a pour but de rendre performant l'apprenant tant sur le plan cognitif que affectif.

Parmi les outils d'intérêt d'un bon enseignement/apprentissage est la motivation qui, une technique bien qu'elle soit ancienne, vise selon les théories cognitives à donner plus d'enthousiasme à l'apprenant pour apprendre. En 18ème siècle, dit dans Emile, Jean-Jacques Rousseau : « *donner à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne.* »<sup>1</sup>, c'est en ce sens que la pédagogie ancienne a pertinemment cru en l'idée qu'enseigner ne pense pas uniquement qu'à la matière à vouloir dispenser à l'apprenant, aussi voudra-t-elle le motiver pour éveiller son intérêt envers ce que lui est enseigné. En effet, la compréhension des stratégies d'apprentissage et le fonctionnement du processus cognitif, ont mené à l'idée que tout enseignement doit adopter des techniques attrayantes loin de toute considération traditionnelles visant à agir par une pédagogie dogmatique.

Nous avons constaté que les activités présentées par motivation sont plus appréhendées que les activités effectuées de manière ordinaire. Du coup, nous avons toujours voulu nous interroger sur le pouvoir que détiennent les activités motivationnelles en classe de FLE. Notre recherche se déroulera avec les apprenants en classe de 1ère année moyenne au CEM Aneur Moussa, sis à Sidi Ahmed, commune de Saida.

Ce travail de recherche porte sur l'effet de la motivation dans l'amélioration des performances chez l'apprenant. Dans ce travail de recherche, notre objectif n'est pas d'évoquer histoire exhaustive ni de spéculer sur des théories rébarbatives, mais il s'agit bien entendu d'essayer de comprendre comment par un moyen de motivation peut-on mener l'apprenant à un bon apprentissage du FLE. Ceci sera analysé selon une approche psycholinguistique. Le questionnement qui semble nous surgir à présent, se présente comme suit :

---

<sup>1</sup> Cuq, J.P. «Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde». Paris : Edi. Jean Pencrea'ch, 2003. P.171.

## Introduction

---

Dans quelle mesure la motivation pourra-t-elle mener à un bon d'apprentissage du FLE ?

Les hypothèses qui semblent intervenir pour le moment sont :

Le caractère ludique de l'activité permettrait à l'apprenant de s'impliquer dans l'apprentissage.

La chanson donnerait l'envie d'apprendre à l'apprenant et motiverait sa compréhension.

Pour tenter de répondre à ce questionnement, ce travail de recherche s'articule autour de deux chapitres ; dans le premier, il s'agit de rassembler toutes les théories et les définitions évoquant la psychologie, la psychologie cognitive, la psychologie du langage, la psycholinguistique et la motivation. Le second est consacré à la partie pratique qui rapporte le protocole d'enquête et la présentation du corpus, moyens d'investigation (matériel), observation participante et l'expérimentation. Cette dernière sera effectuée avec deux groupes, un groupe témoin et un groupe expérimentale.

# **Chapitre 1**

## **Définition des concepts clés**

# Définition des concepts clés

---

Dans ce chapitre, nous allons définir les concepts opératoires utiles à la compréhension du volet pratique.

## 1. La psychologie

Le terme psychologie dérive du latin « psychologia » et du grec « psukhé » l'âme ou l'esprit et « logia » l'étude ou la science, par le savant humaniste croate Marco Marolic à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle. La psychologie est la science qui étudie les processus mentaux ; cognitif, affectif et comportemental. Elle est passée de la "science de la vie mentale", il y a plus d'un siècle, à la "science du comportement observable", dans les années 1920 jusqu'aux années 1960, pour devenir la science du comportement et des processus mentaux qu'ils concernent les individus ou les groupes en situation.

Cette discipline peut également être divisée en psychologie basique, elle a pour rôle de générer de nouvelles connaissances concernant les phénomènes psychologiques et en psychologie appliquée, elle a pour but de résoudre les problèmes pratiques moyennant l'application des connaissances produites par la psychologie basique.

## 2. La psychologie de la motivation

La Psychologie de la motivation a été élaborée par le philosophe et psychologue Paul Diel, né à Vienne en 1893 et mort à Paris en 1972, à la fois en continuité et en rupture avec la psychanalyse. Paul Diel se réfère autant à Adler qu'à Freud, tout en apportant un éclairage différent en bien des points sur le fonctionnement psychique de l'homme.

La psychologie de la motivation comporte différents aspects, tous liés entre eux et que l'on peut essayer de classer et de résumer comme suit :

### Une méthode

L'observation clinique ne pouvant déceler que les manifestations extérieures du travail intérieur qui se fait en chacun de nous, Diel reconnaît que seule l'auto-observation, ou introspection, permet d'appréhender directement l'intimité du psychisme. A l'encontre des idées de son époque, il va élever l'introspection au rang d'une méthode à part entière dont il définira les règles et les critères pour qu'elle soit objective.

# **Définition des concepts clés**

---

## **Une description du fonctionnement psychique**

C'est donc en s'observant lui-même qu'il découvre que nous délibérons constamment pour décider quels désirs réaliser en vue de notre satisfaction. Nos désirs reconnus devenant nos motifs d'action, il reconnaît dans la recherche de satisfaction l'essentiel du fonctionnement psychique et le sens-même de la vie humaine, et en fait l'objet d'étude de la psychologie (nous reviendrons sur le détail de cette étude des désirs).

## **Une étude du fonctionnement extra conscient**

Le sur conscient, créateur des mythes et inspirateur de la culture, mais qui ne doit pas être confondu avec le sur-moi freudien. Les productions extra conscientes, qu'elles soient sur ou subconscientes : mythes, rêves, symptômes psychopathiques, caractérisées par leur expression symbolique, gardent un caractère énigmatique qui nécessite une « traduction » en langage conceptuel pour être clairement comprises.

## **Une étude de l'évolution du fonctionnement psychique**

A partir de l'inconscient animal jusqu'à la délibération de l'être humain qui n'est plus guidé par l'instinct et doit choisir entre ses désirs grâce à sa réflexion plus ou moins consciente. Un ensemble de réflexions à portée philosophiques, qui dépasse le cadre habituellement imparti à la psychologie, bien que la vision des valeurs et du sens de la vie fasse clairement partie des préoccupations humaines.

Pour Diel, la vie tire son énergie des désirs qui poussent tout être vivant à chercher sa satisfaction dans le monde extérieur. Diel ne privilégie pas, comme Freud, un ordre de désirs en particulier. Tous concourent à la conservation satisfaisante de la vie. L'évolution est un cas particulier de ce besoin de conservation : les espèces évoluent pour pouvoir survivre quand les circonstances sont défavorables. Nous avons vu que l'homme n'étant plus déterminé par l'instinct doit choisir entre ses désirs, que ce choix incessant est sa délibération, mi-consciente, mi-extra consciente.

On met l'accent sur la délibération qui est une recherche de la satisfaction, elle tâche de nous rendre clairs les buts (ce que on veut), les moyens (comment agir ? que changer dans le monde extérieur pour aboutir à nos fins ?), la valeur de ce qu'on désire (sera-t-on réellement satisfait quand on l'aura obtenu ? est-ce qu'on se prépare des culpabilités ? des regrets ? ou une plus grande joie ?). Dans notre délibération, on tâche donc de prévoir si notre désir est réalisable et s'il est harmonisable avec nos autres désirs (si on a des désirs

## **Définition des concepts clés**

---

contradictaires, quoi qu'on fasse, on ne sera qu'à moitié satisfait). Pour notre propre satisfaction, on est donc amené à renoncer à certains désirs sans regret pour mieux en réaliser d'autres qu'on jugés plus valables.

Cette présentation nécessairement succincte de la Psychologie de la Motivation n'a pas pu faire sa place à l'importante réflexion sur l'éducation qui a été considérée comme l'événement le plus important de la vie de chacun. Juste et fausse motivation se constituent en effet dès l'enfance, suivant que l'enfant est aimé avec pondération ou gâté et toujours justifié, ou au contraire dévalorisé et grondé injustement. A cause d'un vocabulaire qui est souvent personnel, de la complexité des problèmes abordés, peut paraître difficile d'accès mais, ouvre des perspectives enrichissantes et des possibilités nombreuses d'application pratique dans la vie personnelle, familiale et sociale. Et qui s'approfondit, se précise, se corrige et se développe au fil de l'expérience. En dépassant le risque de dogmatisme que contient toute œuvre novatrice.

### **3. Psychologie du langage**

Les fondements de la psychologie du langage étaient posés dès 1880. La renaissance de cette discipline dans sa forme contemporaine date très exactement de 1952.

La psychologie du langage concerne l'étude des processus mentaux mobilisés par l'individu dans les divers rapports qu'il entretient avec le langage-langue, Ces processus mentaux permettent d'engendrer et interpréter les énoncés verbaux. La psychologie du langage recouvre de nombreux domaines liés aux aspects cognitifs et non cognitifs de la personnalité.

Parmi ses multiples fonctions, le langage en possède deux qui sont essentielles et complémentaires :

- le langage permet à l'individu de communiquer des significations grâce à un instrument : la langue
- le langage est une fonction cognitive, c'est-à-dire qu'il permet au sujet de traiter de l'information et qu'il participe au développement des processus en jeu dans l'acquisition des connaissances. Ces fonctions posent, entre autres, aux psychologues trois types de questions ; questions relatives à l'élaboration des significations, questions relatives au codage verbal des significations et questions relatives à la genèse des procédés de codage. Les travaux

## **Définition des concepts clés**

---

développés sur ce sujet peuvent être regroupés en quatre grandes tendances. Ces tendances sont différentes :

- par rapport aux substrats théoriques sur lesquels elles s'appuient.
- par rapport aux méthodes utilisées et aux aspects des problèmes qu'elles traitent.
- par rapport aux conclusions qu'elles présentent.

### **4. Les théories psychologiques pour étudier le langage**

Nous allons citer les théories psychologiques les plus répondues dans le domaine de l'éducation :

#### **Le néo-béhaviorisme**

Ce courant est issu des travaux américains sur l'apprentissage (ex. travaux sur la généralisation sémantique). Dans cette perspective, l'acquisition du langage est considérée comme un cas particulier d'apprentissage. Osgood et Bousfield, notamment, ont mis l'accent sur le rôle médiationnel du langage dans la généralisation et dans la formation des significations. Skinner, quant à lui, après avoir proposé sa théorie du conditionnement opérant, l'a pris comme modèle d'explication des processus en jeu dans l'acquisition du langage (Cf. B.F. Skinner, *Verbal Eehavlon.*, 1957). Les travaux des néo béhavioristes n'ont pas toujours été compris par les linguistes enfermés dans les traditions structuralistes. Il reste cependant que ces travaux ont largement contribué à préciser la notion de signification (rapports signifiés - signifiés, signifiants - signifiés, signifiants - signifiants) mais ils demeurent inadéquats pour l'analyse des organisations textuelles complexes.

#### **Les travaux soviétiques**

C'est également en s'appuyant sur l'étude des mécanismes d'apprentissage et du conditionnement, et en se référant à Pavlov que les psychologues soviétiques ont envisagé la question du langage. Les travaux sur la généralisation sémantique ont conduit à envisager le langage comme un deuxième système de signalisation, les signes verbaux étant à la pensée ce que les stimulés physiques sont à la perception (Pavlov, Ivanov, Smolenski, etc.). Ce type d'approche s'est enrichi considérablement grâce aux recherches de Lev Vygotski, le langage est nécessaire à la mise en place des structures mentales contrairement aux idées de Piaget pour lequel le langage est à la fois non nécessaire et non

## **Définition des concepts clés**

---

suffisant. A l'inverse de Piaget, le langage égocentrique ne disparaît pas dans la thèse de Vygotski, il est intériorisé et devient pensée verbale (langage intérieur).

### **L'épistémologie génétique**

L'apport des travaux de Jean Piaget pour l'étude du langage est sans doute le plus fructueux, le plus utile mais malheureusement le moins bien compris. Pour Piaget (Cf. paragraphe 2), le langage est une condition non nécessaire et non suffisante pour le développement de la pensée. Les travaux de Madame Sinclair ( Acquisition du langage et développement de la pensée, Dunod, 1967) et ceux de E. Ferreiro (LeA relations temporelle dans le langage enfantin , Droz, 1971) ainsi que les nombreuses contributions genevoises, font apparaître que "les structures syntaxiques montreraient des isomorphismes avec les structures logiques décrites par Jean Piaget et (que) l'acquisition du langage se ferait par structuration active des schémas solidaires contemporains" (H. Sinclair, 1967, p. 149). On peut cependant remarquer que peu de recherches ont été réalisées sur les rapports entre les structures opératoires et les structures linguistes chez les adolescents. On trouvera dans l'ouvrage de J.P. Bronckart (théories du langage : une introduction critique, Mardaga, 1977) des analyses détaillées des idées de Piaget en matière de langage.

### **La théorie chomskyenne**

Les conceptions de Chomsky, notamment celles développées dans structures syntaxiques (1957) et dans aspects de la théorie de la syntaxe (1965) ont donné lieu à de nombreuses réalisations expérimentales se donnant pour objectif de prouver la réalité psychologique des concepts proposés par la grammaire générative. Les travaux ont porté sur la perception de phrase, la compréhension et la production verbales, la mémorisation des études sur le groupe des transformations IPN (Interrogative, Passive, Négative), étude sur le rôle des facteurs sémantiques dans l'actualisation de diverses fonctions cognitives.

Dans le Langage et la pensée (1970), Chomsky insiste sur le fait qu'en analysant les processus linguistiques, nous analysons spontanément les processus de la pensée. Si certains psychologues se sont laissés séduire par « la révolution chomskyenne », il est admis aujourd'hui que les hypothèses susceptibles d'être émises à partir du modèle de la compétence sont très insuffisantes pour pénétrer la complexité des mécanismes sous-jacents à la compréhension et à la production de phrase et que la dichotomie compétence/performance constitue une explication erronée des rapports entre le langage et les activités cognitives.

# Définition des concepts clés

---

Actuellement, les travaux les plus en pointe, en matière de psychologie du langage, porte sur les thèmes suivants :

- Les débuts du langage et la perception de la parole
- La compréhension et la production textuelle (psycholinguistique textuelle)

## 5. La psycholinguistique

la création de la psycholinguistique a eu lieu en 1951, date à laquelle s'est tenue à l'université de Cornell (Etats-Unis) un séminaire d'été, bientôt suivi de la création d'un comité de psychologues comme Osgood, Carroll, Miller et de linguistes comme Sebeok et Lounsbury.

*« On peut définir la psycholinguistique comme l'étude expérimentale des processus psychologiques par lesquels un sujet humain acquiert et met en œuvre le système d'une langue naturelle<sup>1</sup> »*

La psycholinguistique est née par l'interaction de deux domaines : la psychologie et la linguistique. Selon Ber Poittier: le terme de psycholinguistique créé par le psychologue Charles Osgood et le linguiste Thomas Sebeok en 1954 *« désignait une discipline qui étudie les processus par lesquels les intentions des locuteurs sont transformées en signaux exprimés dans le code, accepté par un groupe culturel, et ceux par lesquels ces signaux sont transformés en interprétation par les auditeurs<sup>2</sup> »*. *« La psycholinguistique traite des processus d'encodage et de décodage pour autant qu'ils relient les états des messages aux états des sujets qui communiquent<sup>3</sup>. »*

La psycholinguistique comprend l'étude scientifique des comportements verbaux (performance) ainsi que celle de l'acquisition et du développement du langage. L'étude des comportements verbaux permet de dégager l'influence de facteurs tels que : la mémoire, l'attention, l'affectivité sur l'activité langagière. Les travaux sur l'acquisition visent essentiellement à mettre en évidence l'interaction entre le développement cognitif et le développement linguistique. Depuis la psycholinguistique a évolué sous l'influence des théories linguistiques pour devenir la discipline qui étudie les conditions de la production et de compréhension (performance et compétence) du langage.

---

<sup>1</sup> J. Caron « *précis de psycholinguistique* », put, Paris, 1995, p13.

<sup>2</sup> Mehler. J « *psycholinguistique et grammaire générative* », 1969, 16 pp 3-15

<sup>3</sup> Ibid. p14

## **Définition des concepts clés**

---

La psycholinguistique ne doit pas être considérée comme une branche ou un courant de la linguistique ou de la psychologie, mais comme une discipline (une méthodologie interdisciplinaire) qui se justifie dans l'actuelle classification des sciences (interdépendance entre linguistique et psychologie). Il est indéniable que dans différents domaines, on a de plus en plus ressenti le besoin de sciences interdisciplinaires. Le langage est considéré comme un phénomène très complexe à l'étude duquel doivent collaborer différentes disciplines, depuis que la tradition saussurienne a tracé des lignes de démarcation entre langue, langage et parole. Il semble clair que la linguistique étudie la langue et que la psychologie étudie le langage ; en psychologie sociale, on a le plus souvent étudié le langage sans faire appel au fait de langue, et aucune formation linguistique n'a permis de faire appel à la terminologie de la psychologie (on ne peut comprendre un phénomène qui émane d'une personne sans la personne elle-même, autrement dit, le langage émane d'une langue qui, à son tour, émane d'une personne), c'est-à-dire il y a interdépendance entre langue, langage et personne. Ceci a amené à réduire le langage à la pensée, confondant aussi les catégories verbales avec les catégories conceptuelles. En conclusion, on ne peut dissocier la langue du concept social. La psycholinguistique est la jonction entre deux matières : la linguistique et la psychologie. Ici, le langage est pris en tant que comportement.

### **6. Objet de la psycholinguistique**

L'objet de la psycholinguistique doit être cherché dans les réalisations du code (langue) au cours des échanges entre émetteur et récepteur inclus dans un certain contexte. L'étude du message sera donc faite dans un contexte relationnel et dynamique des échanges entre émetteur et récepteur, à leur tour, déterminés par l'ensemble situationnel. Les processus psychiques forment l'objet propre de la psychologie qui fait faillite si elle n'envisage pas les faits de langue (pas de langage sans la langue, c'est-à-dire qu'on ne peut produire nos pensées sans la langue).

La psycholinguistique a pour tâche d'interpréter des faits et en suite d'appliquer les résultats obtenus (c'est ce qu'on appelle la psycholinguistique appliquée). Elle étudie les messages dans les ensembles qui constituent l'expression, et en même temps elle les étudie dans les situations réelles comme une activité, une dynamique d'un processus, par conséquent elle adopte une méthode dynamique-contextuelle.

# Définition des concepts clés

---

## 7. La psychologie cognitive

La psychologie cognitive est apparue à la fin des années 50, et a pour but d'étudier le mental à partir d'une bonne compréhension des mécanismes comportementaux.

La psychologie cognitive, dans un sens large, est l'étude scientifique de la cognition. L'étude des mécanismes de la perception, la mémoire, l'intelligence, la conscience, etc. en fait partie. Dans un sens plus étroit, elle désigne une approche de l'esprit humain centrée sur le traitement de l'information et l'étude des états mentaux. C'est-à-dire qu'on envisage la mémoire ou le raisonnement comme un processus actif, impliquant des modules spécialisés, chargés de sélectionner, d'organiser, mettre en forme et produire des informations.

Dans ce moment, les chercheurs s'intéressaient plus aux comportements qu'aux états mentaux internes. Par exemple, l'étude de l'intelligence consistait à mesurer ses performances et ses types (intelligence générale ou spécialisée) en laissant dans l'ombre les stratégies mentales sous-jacentes. Puis quelques chercheurs, comme Jérôme Bruner, ont proposé d'étudier les stratégies mobilisées par les sujets pour résoudre des problèmes. Par exemple : quel plan d'action adopte un joueur d'échecs durant une partie ? À cette époque, le modèle du « cerveau ordinateur » s'impose. On considère alors l'esprit humain comme un dispositif de « traitement de l'information ». On cherche à comprendre comment notre cerveau s'y prend pour absorber, transformer et produire des informations.

Aujourd'hui, la psychologie cognitive s'est élargie à l'étude des émotions, de l'action et des représentations sociales et troubles mentaux. Autant dire que le terme « psychologie cognitive » tend à s'identifier à la psychologie scientifique en général.

La psychologie cognitive est l'une des disciplines phares des « sciences cognitives », une constellation disciplinaire qui est avec les neurosciences, l'intelligence artificielle, la linguistique, la philosophie de l'esprit et quelques autres domaines. Elle se consacre au fonctionnement de la pensée sous toutes ses formes : celle des humains, des animaux ou des machines.

La psychologie cognitive s'attarde sur différents thèmes, qui font souvent débat ;

### **La mémoire**

Il s'agit de deux conceptions :

# Définition des concepts clés

---

## a. La conception multi-système

Les connaissances sont stockées à des endroits précis de notre mémoire. Il existerait ainsi différents systèmes de mémoire : épisodique, sémantique, de travail, sensorielle...

## b. La conception fonctionnelle

Les connaissances mémorisées sont d'autant plus faciles à se rappeler que le traitement des informations aura été prenant et en lien avec des informations déjà stockées

## La perception

La capture et la transformation d'éléments sensoriels permettant d'identifier des objets et d'adopter un comportement cohérent. L'étude de la perception prend en compte ses divers processus comme la perception visuelle mais pas seulement ;

## L'apprentissage

On parle d'apprentissage lorsqu'un être vivant modifie durablement son comportement. Cet apprentissage résulte de divers processus et est fonction d'un certain conditionnement

## L'attention

Il en existe deux types :

### a- Focalisée

L'attention est portée sur un élément en particulier et faire abstraction de tous les autres.

### b- Divisée

L'attention est portée sur plusieurs éléments de façon simultanée. Cela peut générer des interférences, car être pleinement attentif sur plusieurs éléments en même temps est quasi impossible.

## La résolution des problèmes

La psychologie cognitive essaie de comprendre les mécanismes qui permettent aux êtres vivants d'être capables de résoudre une situation problématique

## Le langage

Compréhension de la manière dont le fonctionnement de la langue est traduit dans notre esprit et par quels processus on peut produire et comprendre le langage

# Définition des concepts clés

---

## Les émotions

Etudes pour déterminer dans quelles mesures les émotions permettent la survie des espèces (alerte, communication...).

## 8. L'approche cognitive de l'apprentissage (approche constructiviste)

En raison de l'importance accordée à l'activité cognitive de l'individu, l'approche cognitive est une approche intrinsèquement constructiviste de l'apprentissage. Dans cette perspective, il est admis qu'une personne développe son intelligence et construit ses connaissances en action et en situation et par la réflexion sur l'action et ses résultats. La personne appréhende et comprend les situations nouvelles à travers ce qu'elle sait déjà et modifie ses connaissances antérieures afin de s'y adapter. Chaque adaptation à une situation permet d'élargir et d'enrichir le réseau de connaissances antérieures dont dispose une personne et cette progression continue du réseau lui permet de traiter des situations de plus en plus complexes.

### 8.1 Les théories cognitives de l'apprentissage

L'approche cognitive de l'apprentissage n'est pas une approche unifiée, plusieurs théories y coexistent pacifiquement se font concurrence ou se complètent. Certaines théories partagent des postulats communs forts, qui permettent de les regrouper sous une appellation commune. Toutefois, ces regroupements ne possèdent pas de frontières étanches puisque certaines théories appartiennent à plusieurs regroupements. Par exemple, la théorie de la charge cognitive est une théorie à la fois cognitiviste et évolutionniste.

Les sections suivantes décrivent les principaux regroupements choisis en raison de leur importance et de leur pertinence dans le champ de la technologie éducative. Le paradigme behavioriste et l'approche cognitive, ces deux perspectives scientifiques de l'apprentissage diffèrent selon qu'elles conçoivent le comportement comme incluant ou non les activités psychologiques « internes » c'est-à-dire « mentales » ou « cognitives ». Dans le paradigme behavioriste, l'apprentissage est décrit en termes de modification de comportement excluant les "activités psychologiques".

Dans l'approche cognitive, l'apprentissage est décrit en termes de modification de comportement incluant des "activités psychologiques".

Il est important de souligner que, si l'on peut parler du véritable paradigme behavioriste relatif à l'apprentissage, tel qu'il s'est développé dans la

## Définition des concepts clés

---

première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle en Amérique du Nord, on ne peut pas en dire autant de recherches sur l'apprentissage qui ont eu lieu dans la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle et qui se poursuivent au 21<sup>ème</sup>.

Étant donné la richesse et la diversité des travaux contemporains sur l'apprentissage, il est plus approprié de les considérer comme s'inscrivant dans une approche cognitive, à l'intérieur de laquelle plusieurs paradigmes y compris le paradigme cognitiviste ont pu naître, évoluer et interagir en s'opposant et en s'influçant mutuellement. Cette diversité a été et est toujours le résultat des apports théoriques, méthodologiques et empiriques des diverses sciences de la cognition, dites aussi sciences cognitives (entre autres, psychologie, psycholinguistique, sciences de la communication, informatique, mathématiques, physiologie, philosophie, neurosciences, etc.).

L'approche cognitive a redonné aux activités mentales leur légitimité en tant qu'objet d'étude scientifique. Ainsi, on peut considérer que la principale distinction entre l'approche cognitive et le paradigme béhavioriste en psychologie est que la première vise à expliquer l'apprentissage en référant en premier lieu aux activités mentales mises en œuvre pour traiter les informations provenant de l'environnement tandis que le second le fait en se référant en premier lieu aux activités sensori-motrices « publiquement » observables.

Ce changement du point de vue, qui s'est opéré à la fin des années 1950, a été considéré comme un changement conceptuel majeur au point d'être qualifié de révolution cognitive. Il est important cependant de souligner qu'il ne s'agissait pas d'un simple remplacement d'un paradigme par un autre. Au contraire, l'approche cognitive a intégré certains aspects importants du béhaviorisme, tout en le dépassant sous d'autres aspects. La continuité entre le béhaviorisme et le cognitivisme, qui a constitué le paradigme dominant de l'approche cognitive pendant la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, a été mise en évidence et parfois critiquée par les chercheurs qui ont apporté des contributions importantes à l'approche cognitive, tels que Jérôme Bruner (1991) ou Guy Tiberghien (1999). Pour ce dernier :

*« Le paradigme cognitiviste n'élimine pas, purement et simplement, le paradigme behavioriste selon lequel le comportement est une fonction des seuls stimulus (S) observables dans l'environnement externe ou le milieu corporel <sup>4</sup> ». En réalité, le paradigme cognitiviste*

---

<sup>4</sup>Tricot.A « charge cognitive et apprentissage ». une présentation des travaux de John Sweller 1998 « *Revue de psychologie de l'éducation* ». 37,67 p

## **Définition des concepts clés**

---

assimile, au sens le plus fort du terme, le schéma « S-R » et l'intègre à son propre paradigme dont il ne constitue qu'un sous-schéma emboîté. En effet le schéma théorique du cognitivisme implique que les comportements et les états mentaux sont une fonction interactive de la variation des stimuli de l'environnement et d'autres états mentaux.

L'apport principal de la « révolution cognitive » a été de proposer des théories et des méthodes qui ont permis d'étudier scientifiquement, « les comportements et les états mentaux (considérés par les béhavioristes comme « inobservables »).

Les recherches sur l'apprentissage ont d'abord été centrées sur les activités mentales étudiées de façon expérimentale séparément des facteurs émotionnels, corporels, sociaux ou historiques. Mais depuis les années 1990, elles abordent l'apprentissage de façon plus large, incluant les dimensions corporelle, affective, sociale et historique de la cognition humaine, ainsi que son caractère distribué entre les humains et les diverses composantes de l'environnement culturel et matériel. C'est pourquoi on peut dire que les recherches psychologiques sur l'apprentissage retrouvent aujourd'hui ses préoccupations de validité écologique dont l'importance a été soulignée dès 1967 par Ulric Neisser, considéré comme le "père" de la psychologie cognitive. L'approche cognitive de l'apprentissage intègre également avec force les aspects biologiques (étudiées par les neurosciences) et les aspects culturels et sociaux.

### **9. Entre compétence et performance**

Dans les années 1960, parallèlement au développement de l'anthropologie cognitive, les linguistes et en particulier Chomsky en 1965, cherchent à construire une théorie universelle de la grammaire fondée sur les universaux de la «compétence» linguistique. Cherchant en vertu de quel savoir le locuteur indigène parle sa langue maternelle, comment ce savoir est acquis et comment cette compétence est mise en œuvre dans une performance, Chomsky part du fait que tout adulte parlant sa langue maternelle possède une compétence linguistique. Tout sujet adulte parlant une langue donnée est, à tout moment, capable d'émettre spontanément, ou de percevoir et de comprendre, un nombre indéfini de phrases que, pour la plupart, il n'a jamais prononcées ni entendues auparavant. Tout sujet parlant possède donc des aptitudes langagières acquises dans son enfance.

Pour modéliser le mécanisme du langage et construire un modèle de la compétence des sujets parlants, le modèle qui n'est rien d'autre qu'une grammaire de la langue qu'ils parlent, le linguiste part de données d'observation du langage en performance.

## Définition des concepts clés

---

Nous établissons une distinction fondamentale entre la compétence (la connaissance de sa langue par le locuteur-auditeur) et la performance (usage effectif de la langue dans des situations concrètes). « *Ce n'est que dans l'idéal (...) que la performance est un reflet direct de la compétence*<sup>5</sup> ». En réalité, il est évident que la performance ne peut pas refléter directement la compétence. Tout enregistrement de discours naturel mettra en évidence des faux départs, des écarts de la norme, des changements en cours de route, etc. Le problème pour le linguiste, de même que pour l'enfant qui apprend la langue, consiste à déterminer, à partir des données de performance, le système sous-jacent de règles que le locuteur-auditeur a maîtrisé et qu'il utilise dans la performance effective.

La distinction que fait Chomsky entre compétence et performance reprend en la précisant la distinction qu'avait faite Ferdinand de Saussure entre la langue et la parole. « *La compétence (la langue) représente le savoir linguistique implicite des sujets parlants, le «système grammatical existant virtuellement dans chaque cerveau*<sup>6</sup>. « *la performance (la parole) représente au contraire l'actualisation ou la manifestation de ce système dans une multitude d'actes concrets, chaque fois différents*<sup>7</sup> ». La performance fournit les données d'observation, corpus écrits ou oraux (conversations, récits, textes), qui permettent d'aborder l'étude de la compétence. Mais la performance n'est qu'un reflet de la compétence des sujets. Les actes de parole des sujets ne dépendent pas uniquement de leur compétence linguistique; ils varient en fonction d'un grand nombre d'autres facteurs tels que la mémoire, l'attention, la motivation, l'émotivité, etc., qui ne relèvent pas de la linguistique.

La performance est donc exclue du champ de la recherche linguistique à strictement parler. Là où Saussure cependant définissait la langue comme une somme d'empreintes déposées dans chaque cerveau, comme un système de signes et comme un principe de classification, autrement dit une taxinomie qui s'impose tout à fait à chaque locuteur, Chomsky au contraire met en relief la créativité du sujet parlant dont la compétence est définie comme un système de règles qui permettent d'engendrer un ensemble infini de phrases. La créativité est donc ce qui distingue radicalement la langue selon Saussure de la compétence linguistique ou la grammaire selon Chomsky.

---

<sup>5</sup> Nicolas Ruwet, « *Introduction à la grammaire générative* » (Paris, Plon, 1968), pp.16–19.

<sup>6</sup> Saussure " *Cours de linguistique générale* », Paris, Payot, ancienne édition 1916, p. 30

<sup>7</sup> Ibid.

## Définition des concepts clés

---

Chomsky distingue deux types de créativité, qu'il appelle respectivement la créativité qui change les règles et la créativité qui est gouvernée par les règles. Cette distinction est fondamentale. Le premier type de créativité, localisé dans la performance (dans la *parole* selon Saussure), consiste en ces multiples déviations individuelles qui finissent en s'accumulant par changer le système. Le second type de créativité relève de la compétence et tient au pouvoir récursif des règles qui constituent le système.

Chomsky s'inscrit lui-même dans la filiation de Humboldt, par contraste avec Saussure qu'il inscrit dans la filiation de Whitney. Dénonçant les confusions sur la notion de créativité, il utilise les outils forgés par les logiciens et les axiomaticiens pour reprendre à nouveaux frais les questions que posait Humboldt sur la créativité du langage.

En ce sens la compétence linguistique (la langue) est douée d'une forme de créativité gouvernée par des règles qu'étudie le linguiste, tandis que la performance (la parole) est douée d'une autre forme de créativité changeant les règles, qui pour Chomsky relève de la «causalité du comportement» et pour cette raison restera toujours un mystère ;

Introduire la performance dans la définition et l'évaluation de la compétence culturelle, linguistique ou cognitive fut une percée scientifique décisive que l'on doit aux anthropologues, dès 1967 chez Dell Hymes de 1967 à 1972 et plus généralement dans les années 1970. Dell Hymes et les fondateurs de l'anthropologie linguistique américaine opèrent donc une rupture épistémologique par rapport à Chomsky, en s'attaquant précisément à ce qui pour lui échappait aux prises des scientifiques et devait rester un mystère.

### 9.1 Définition de compétence/performance

La compétence est la connaissance implicite qu'un sujet parlant a de sa langue. Cette connaissance permet de produire et de comprendre un nombre infini de phrases nouvelles ainsi que de reconnaître celles qui sont mal formées et de les interpréter.

Cette compétence linguistique peut être représentée comme un système de règles explicites appelé grammaire, que le locuteur-auditeur a acquis au cours de sa période d'apprentissage.

La performance est la mise en œuvre effective de cette compétence linguistique dans les actes de parole.

Cette mise en œuvre n'est pas le reflet fidèle de la compétence, les actes de paroles étant soumis à l'influence de facteurs extérieurs : mémoire, attention, émotivité, etc., qui produisent

## **Définition des concepts clés**

---

des distorsions tels que des changements syntaxiques en cours d'énoncé, des hésitations, des faux départs.

Ensuite, on peut être tenté de rapprocher cette distinction de celle de Saussure entre langue et parole. Il faut prendre garde toutefois au fait que Chomsky rejette le concept saussurien de "langue", au motif qu'il ne reflète pas, selon lui, l'aspect créateur de la compétence.

### **10. La motivation**

L'étymologie du mot « motivation » du latin movere, qui signifie se déplacer confirme sa vertu première : début et source de tout mouvement. Dans son sens large le plus général, la motivation est un concept utilisé en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites ; elle peut être définie comme un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but.

C'est ce sens de créer, d'éveiller des réactions susceptibles de favoriser l'apprentissage que recouvre aujourd'hui le verbe motiver. Pour tant, si les enseignants ne pensent plus que la matière à enseigner et en elle-même motivante, ils restent persuadés que les moyens captivants (humour, charme, accroche) restent insuffisant pour disposer favorablement quelqu'un à l'égard d'une tâche à accomplir : la motivation ne peut se résoudre en termes de recettes propres à motiver.

Les pédagogues du courant rogerien (Carl Rogers) estiment que la motivation réside dans les besoins intrinsèques de l'individu, dans le besoin de s'épanouir. L'enseignant se doit, certes, d'encourager ou de diriger les besoins innés ou acquis propres à chaque enfant, d'en faire naître de nouveaux, mais surtout d'amener l'apprenant à découvrir ses propres motivations.

Motiver sera faire croître l'intérêt pour tout projet à valeur affective qui maintient la motivation initiale amplifiée, en faisant prendre conscience à l'élève de son potentiel intellectuel et de ses goûts.

### **Les types de motivation**

Il en existe deux types :

#### **La motivation intrinsèque**

La motivation intrinsèque renvoie au plaisir d'apprendre, l'élève est réellement motivé pour lui-même parce qu'il est curieux, ainsi qu'un élève motivé intrinsèquement se prolongera

## Définition des concepts clés

---

volontairement et délibérément dans l'activité afin qu'il fasse de son mieux et il persévère dans ses efforts. L'observation de la motivation intrinsèque d'un élève est difficilement saisissable ; cependant la persévérance d'un élève dans l'activité nous semble être un comportement tout à fait acceptable et observable. Par ailleurs, cette observation s'accompagne également d'une interaction et d'une collaboration avec ses pairs afin de confronter des savoirs différents, comme le souligne Philippe Meirieu ainsi : « *Lorsqu'elle dépend de l'individu lui-même. L'individu se fixe ses propres objectifs, construit des attentes et le renforcement est obtenu par l'atteinte des objectifs qu'il s'est lui-même fixés*<sup>8</sup> ».

De cette citation, nous constatons qu'elle souligne un fait important : elle est interne à l'élève. De ce fait, l'enseignant et les parents ne peuvent pas être motivés à la place de l'élève, c'est à lui de se motiver. Les autres acteurs l'aideront à développer cette motivation tout en considérant que l'élève est l'instigateur de sa propre dynamique motivationnelle. Meirieu rajoute : « *C'est bien l'élève qui détient le pouvoir car nul ne peut le contraindre à se mobiliser sur des savoirs*<sup>9</sup> ».

### La motivation extrinsèque

« *Lorsqu'elle est provoquée par une force extérieure à l'apprenant c'est-à-dire lorsqu'elle est obtenue par la promesse de récompense ou par la crainte de sanction venant de l'extérieur*<sup>10</sup> ».

La source de cette dernière se situe à l'extérieur de l'élève, ce dernier réalise une activité pour en retirer un avantage car l'élève n'est pas motivé pour lui-même, mais pour des facteurs externes : l'appât de la bonne note, des félicitations et des cadeaux de la part des parents, ou il travaille par peur la mauvaise note (l'échec). Il n'y a quasiment aucun intérêt pour la recherche, le savoir, la découverte dans ce cas l'élève veut vraiment faire plaisir aux autres. Cependant cette motivation n'est envisageable que sur le court terme car dès lors qu'il y'a plus de but externe, elle disparaît donc il est préférable de solliciter la motivation intrinsèque de l'élève afin de construire des savoirs sur le long terme.

## 11. La motivation dans l'apprentissage d'une langue étrangère

Dans le domaine de l'apprentissage d'une langue étrangère, on admet que la motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation

---

<sup>8</sup> Meirieu Philippe, « *Le plaisir d'apprendre* », 2014, Edition Autrement, p12.

<sup>9</sup> M. Makhnache Mohamed, « Note de cours Module : Observation de classe », 2016, p10.

<sup>10</sup> Ibid.

## **Définition des concepts clés**

---

des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement. Le désir pour le savoir est bien un processus multiforme, biologique, psychique, culturel : il conduit l'apprenant à donner du sens à ce qu'il apprend, ce qui augmente en retour sa motivation. Mais la notion de motivation recouvre essentiellement des éléments cognitifs et affectifs.

Elle est le résultat de l'interaction entre deux facteurs extérieurs (les multiples éléments de l'environnement jouant un rôle stimulant ou bloquant : milieu familial, société, projets professionnels ou personnels) et la personnalité, l'état interne (besoin et intérêt qui maintiennent l'attention et l'esprit en éveil malgré les difficultés cognitives qui surgissent).

Pour se maintenir, cette motivation doit être reconnue et entretenue à court terme : dans tout apprentissage, et dans celui des langues en particulier, la perception que l'apprenant a de soi et celle qu'il se fait de la situation d'apprentissage sont des facteurs importants.

Aussi les renforcements positifs, les appréciations consolidant la confiance et la réussite joueront-ils le rôle de stimulants dans le processus d'acquisition, même si récompenses et encouragements ne suffisent en aucun cas à déclencher « l'irrésistible envie d'apprendre » (Skinner).

La notion de rentabilité et d'utilité des activités qu'il entreprend à long terme (parfois difficile à juger, comme c'est souvent le cas dans ces pays où la langue secondes n'est pas parlée). Aussi l'apprenant met-il en place des moments de bilan, un processus d'évaluation, en attribuant ses résultats à des facteurs contrôlables : connaître à court terme l'utilité d'une activité, pouvoir mesurer ses efforts, évaluer la difficulté de la tâche, compter sur la chance. Continuer à saisir et à traiter l'information ou cesser de le faire dépend de cette évaluation. La motivation donne l'envie à accomplir des tâches d'apprendre des nouveaux savoirs à avancer dans le processus de l'apprentissage.

Plusieurs chercheurs dans le domaine de la motivation confirment qu'il existe une relation réciproque entre la motivation et la réussite du processus d'enseignement-apprentissage.

Les apprenants de langues étrangères les plus motivés et ceux qui rencontrent le plus de succès font preuve d'un sentiment d'efficacité personnelle prononcé. Ils sont convaincus qu'ils exercent un contrôle significatif sur les résultats de leurs apprentissages, montrent une attitude positive à l'apprentissage en général, et affichent à la fois la volonté de s'intégrer dans le groupe (ex. la classe) et de travailler de manière autonome. Au concept de l'efficacité de

## Définition des concepts clés

---

l'individu et de son estimation de sa probabilité de réussite lors d'une tâche s'ajoute la notion de la *valeur* accordée à cette tâche par l'individu. Au sein de l'approche des buts de l'accomplissement, le *but de maîtrise* est distingué de celui de la *performance*. Le premier concerne l'individu qui cherche à développer une certaine compétence par intérêt pour celle-ci, alors que le deuxième caractérise un apprenant qui veut démontrer ses compétences aux autres, ou éviter de révéler ses lacunes.

Il n'y a pas d'apprentissage sans motivation et il n'y pas de motivation sans apprentissage. Motivation et apprentissage sont intimement liés, jusqu'à ne former qu'un. Ce qui est vrai en situation d'apprentissage l'est d'autant plus pour ce qui est des dispositifs d'apprentissage.

Il est donc essentiel de traiter la motivation en lien avec un outil d'apprentissage, car il n'y a pas d'apprentissage possible sans une mobilisation, une implication, un engagement plus ou moins important dans une activité d'apprentissage sur le plan cognitif, émotionnel et comportemental. De plus, s'il n'y pas d'apprentissage, il ne peut pas y avoir de motivation non plus. L'apprentissage et la motivation se renforcent donc mutuellement.

Il existe deux positions extrêmement opposées qui prétendent que la motivation tire sa source soit de l'individu, c'est-à-dire sa personnalité, ses connaissances préalables, son histoire personnelle, le contexte familial et socioculturel, etc., soit de facteurs externes tels que la situation d'apprentissage, les choix de l'enseignant.

Néanmoins, un troisième point de vue, que l'on nomme couramment le paradigme social-cognitif, a émergé dans le milieu des années 1960. Ce dernier argue que la motivation provient des représentations chez l'élève qui sont tout d'abord, la perception que l'effort investi dans la tâche conduira à sa réussite, ensuite, la perception de la réussite de la tâche permettra d'atteindre le but visé par l'élève et enfin, la valeur et l'importance accordées au but visé en question. Cette troisième voie se base sur trois postulats qui diffèrent des deux points de vue extrêmes évoqués plus haut.

Le premier postulat concerne les représentations motivationnelles, soit des représentations mentales construites par l'élève dans la situation d'apprentissage (représentations de lui même, de la tâche et de la situation).

En second lieu, on considère ces représentations motivationnelles comme situées, à savoir dépendantes de la situation spécifique d'apprentissage dans laquelle se trouve

## **Définition des concepts clés**

---

l'apprenant et non pas « dispositionnelles », c'est-à-dire dépendantes de la personnalité du sujet.

Finalement, ces « représentations motivationnelles par l'élève sont construites à partir d'interactions entre des facteurs internes (parcours de vie et scolaire, milieu familial et socioculturel, buts et projets personnels, conceptions de l'apprentissage, dispositions psychologiques, etc.) émanant de l'individu et des facteurs externes (le degré de difficulté de la tâche, son degré de contrôlabilité, le climat de la classe plus ou moins compétitif ou coopératif, l'autonomie ou le contrôle externe, etc.) provenant de la situation et du contexte.

### **12. Les moyens de motivation**

Il existe plusieurs moyens de motivation ;

#### **Les activités ludiques**

Le jeu est une situation pénétrée de joie et de plaisir, il a sa place particulière dans l'enseignement/apprentissage.

Les jeux en classe doivent découler directement du besoin, et de l'intérêt de l'élève et de son désir de résoudre des problèmes. Ils offrent l'occasion de créer un nombre important et varié de tâches, permettant une plus grande différenciation et un apprentissage centré sur l'élève.

#### **Les types de jeux (activités ludiques)**

Il existe plusieurs classifications du jeu, il y a : jeux linguistiques, jeux de créativité, jeux culturels et jeux communicatifs.

##### **a. Les jeux linguistiques**

Ce sont plutôt les jeux qui rendent une classe vivante. Parmi ces jeux nous pouvons citer : les mots croisés, les mots fléchés, les énigmes, ...etc.

##### **b. Les jeux de créativité**

Ce sont les jeux qui engagent la personnalité de l'élève à utiliser son imagination et sa créativité.

##### **c. Les jeux culturels**

Ce sont des jeux qui font référence à la culture et la connaissance de l'élève.

# Définition des concepts clés

---

## d. Les jeux communicatifs

Ce sont les jeux qui ont une dimension ludique, cognitive, formative, et socialisante. Le jeu communicatif est un moyen d'apprentissage de la langue, par la parole, l'élève communique avec ses camarades et son enseignant.

### L'impact des jeux sur l'apprentissage

Le jeu motive l'élève et facilite sa concentration et son recours à la mémoire. Grâce au jeu l'élève est actif, il découvre à travers sa fonction de partenaire, qu'il a un rôle à jouer.

Le jeu et son rôle dans l'enseignement/apprentissage du FLE est une forme de responsabilité au sein de son équipe pour la faire gagner, il prend plaisir à partager, échanger. Il change le rapport au savoir et introduit entre les élèves d'une même classe des relations plus fortes, la part de hasard, souvent présente, affaiblit la crainte de l'erreur, de l'échec qui paralyse certains des qualités de communication, de respect mutuel, de prise en compte des règles, de savoir vivre ensemble se développent. Le jeu conduit à s'exprimer, à clarifier sa pensée, à justifier ses choix, à argumenter, il contribue à perfectionner son langage. Par le jeu, l'élève acquiert des méthodes de travail, le sens de l'ordre, de l'enchaînement logique, du raisonnement, du travail en groupe. Il aide l'élève à développer des compétences exercées différemment et à d'autres moments à l'école car de nombreux jeux sollicitent des connaissances et des savoir-faire qui sont l'objet même de l'enseignement (vocabulaire, syntaxe,...).Le jeu amène l'élève à se dépasser, et celui qui joue doit s'impliquer, se concentrer, réfléchir. En résumé, l'élève veut devenir un membre reconnu de la classe, c'est-à-dire, l'élève apprend mieux.

Le jeu motive l'apprenant, facilite sa concentration et développe sa curiosité, c'est-à-dire, le jeu éveille la curiosité et l'intérêt de l'élève en vue de développer leur méthode d'apprendre et leur sens de responsabilité. On peut dire, le jeu dégage la curiosité des élèves, et la curiosité est un déclencheur de la motivation des élèves, alors, le jeu est un élément déclencheur de la motivation, cette dernière qui aide l'enseignement/apprentissage du FLE. Alors, le jeu présente une source d'une grande motivation et de plaisir dans l'apprentissage d'une langue étrangère parce qu'il permet de modifier le rythme d'un cours et relancer l'intérêt des apprenants et rend l'apprentissage plaisant et motivant.

# Définition des concepts clés

---

## Le jeu de rôle

Le jeu de rôle repose sur une base commune à tous les jeux : le plaisir, qui alimente le couple émotion-motivation, et repose ainsi sur les motivations internes et personnelles des joueurs. Egalement, par sa mise en scène, le jeu de rôle ouvre sur des comportements inhabituels dans le cadre de l'Ecole : l'expression (écrite ou orale), l'aménagement de l'espace, l'utilisation d'outils, s'effectuent de manière « active », non pas pour reproduire simplement un modèle créé par l'enseignant, mais dans une démarche expérimentale, reposant sur l'analyse et la progression par tâtonnements.

Pour résumer, le jeu de rôle peut constituer un déclic, qui incite l'apprenant à découvrir de manière expérimentale l'intérêt d'une démarche, une manière inhabituelle d'effectuer une tâche, d'entrer en relation avec les autres.

## La saynète

Le théâtre en langue étrangère est un outil pédagogique pertinent, surtout depuis que les aspects communicatif et interculturel priment dans la classe de FLE. Le théâtre éducatif et plus particulièrement la saynète replace en effet la langue dans un contexte qui a du sens pour les élèves; ils sont alors dans une démarche de communication qui n'est pas artificielle, comme peuvent l'être les "mises en situation" de certains cours de langue traditionnels. Ceci permet donc à l'apprenant de faire vivre sur scène les compétences acquises de façon traditionnelle dans la classe de langue et de les placer dans un contexte plus proche de la réalité que le contexte académique. Il permet aux apprenants d'être bien plus ancrés dans la réalité de la langue qu'avec les jeux de rôles ou la simulation globale; ils deviennent donc actifs au sein de leur propre apprentissage.

Les bénéfices de la saynète au niveau linguistique sont nombreux, notamment pour l'expression orale. L'apprenant améliore sa prononciation et la fluidité de la langue. Elle permet de travailler l'articulation que l'on n'a pas toujours le temps de corriger individuellement en classe; il contribue à donner les outils pour une communication efficace.

## L'image

L'image est omniprésente dans le monde d'aujourd'hui. Elle est partout autour de nous, occupant, dans les programmes récents, une place importante en tant que support didactique. Attrayante et surtout motivante, l'image s'avère un excellent moyen qui suscite la communication et stimule l'expression dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Afin de

## **Définition des concepts clés**

---

transmettre un savoir et de déterminer les besoins des élèves, les enseignants utilisent plusieurs stratégies et méthodes pour l'enseignement /apprentissage du FLE, surtout dans les écoles primaires qui nécessitent la mise en place des moyens attractifs ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les élèves, afin que ces moyens suscitent en eux intérêt et motivation. Entre autres supports existant au sein de l'école l'image et son exploitation dans la compréhension du FLE chez les élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire, car l'image à leur âge joue un rôle essentiel, puisque ils sont encore jeunes.

L'image fixe peut être un outil aidant et favorisant l'enseignement /apprentissage de la langue étrangère. L'image est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue. Le rôle de ce support visuel n'est pas seulement l'illustration mais aussi la maîtrise des formes discursives. Elle est un bon moyen d'initiation à l'oral et à l'écrit, elle facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'élève à s'exprimer avec plaisir.

### **La chanson**

La chanson est bien faite pour l'enseignement. Tout d'abord parce qu'elle permet à tout instant de prendre part au jeu qui consiste à reconnaître qui parle, comment, de quoi, quand, à travers la réalisation verbale des énoncés, ce qui correspond toujours au procès d'appropriation d'une langue étrangère. C'est pourquoi parmi les différentes activités langagières, la chanson semble tout particulièrement se prêter à l'enseignement d'une langue. A sa mission initiale, outil de plaisir et de distraction.

La chanson exploite les différents volets de la langue à savoir la phonétique, la syntaxe et le lexique. Elle représente un accès à la langue française qui motive la compréhension et donne l'envie d'apprendre aux apprenants.

Une leçon dont l'objet est la chanson peut être construite de mille manières. Elle peut commencer par une écoute active et progressive, d'abord impressionniste, suivie d'activités de repérage et de classification des instruments, du thème, des personnages, des éléments sonores, ce qui permet d'aboutir à la compréhension d'un sens global, puis à celui des mots, des structures et des expressions.

Pour aller plus loin, la chanson peut générer des activités d'expression écrite et orale autour de la thématique ou de l'histoire qu'elle contient. Elle peut aussi être un document comme un autre, et s'associer à d'autres supports autour d'un thème culturel ou civilisationnel. Elle peut terminer une leçon sur un point de grammaire ou un champ lexical.

## **Définition des concepts clés**

---

Elle peut même illustrer un débat thématique ou constituer le point de départ d'expériences théâtrales.

### **- Quelques critères pour choisir une chanson**

- elle est proposée par un/des élève/s
- elle passe à la radio
- elle a du succès
- elle plaît au professeur
- elle surprend
- le thème de la chanson correspond au thème abordé en cours
- il est possible de la chanter ensemble, de s'en servir pour danser, de l'utiliser pour un spectacle, etc.

### **13.L'importance de la psycholinguistique dans l'apprentissage d'une langue étrangère**

La psycholinguistique joue un rôle indispensable dans l'acquisition du langage, c'est-à-dire l'acquisition de la parole, parce qu'elle étudie les relations entre le comportement linguistique et les processus psychologiques. Elle joue un rôle dans ;

- 1) la phonétique et la phonologie, qui étudient le rôle des sons dans le langage.
- 2) La morphologie qui étudie les structures des mots, en particulier les relations entre les mots apparentés et la formation basée sur des règles.
- 3) La syntaxe, qui étudie les tendances qui indiquent la manière dont il faut combiner les mots pour former des phrases.
- 4) La sémantique, qui traite la signification des mots et des phrases. Alors que la syntaxe concerne la structure formelle des phrases, la sémantique traite de la signification réelle des phrases.
- 5) La pragmatique, qui se penche sur le rôle du contexte dans l'interprétation du sens.

D'après tout cela, la psycholinguistique est effectivement au service de l'apprentissage d'une langue étrangère.

# **Chapitre 2**

## **L'expérimentation**

## 1.1 Présentation du questionnaire

Dans un premier temps, nous avons préparé un questionnaire destiné aux enseignants de 1<sup>ère</sup> année moyenne dont l'objectif est d'avoir un max d'avis et de réponses qui peuvent consolider notre recherche.

Le questionnaire que nous avons établi est composé de dix questions variées entre ouvertes et fermées :

- Depuis quand vous enseignez le français ?
- Quel est le niveau de compréhension de vos élèves ?  
Très bon  Bon  Moyen  En dessous de la moyenne
- Pensez-vous que la motivation est au service de l'apprentissage du FLE ?  
Oui  Non
- Justifiez !
- Est-ce que vous adoptez des stratégies motivationnelles en classe ?  
Oui  Non
- Par quel moyen de motivation captez-vous l'attention de vos apprenants ?
- Préférez-vous motiver vos apprenants par le biais de la chanson ?  
Oui  Non
- Qu'en pensez-vous ? (chanson)
- Quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'utilisation de la chanson ?
- Selon vous, l'usage de la motivation dans l'apprentissage du FLE est une nécessité ou un choix ?  
Une nécessité  un choix

## 2. Déroulement de l'enquête

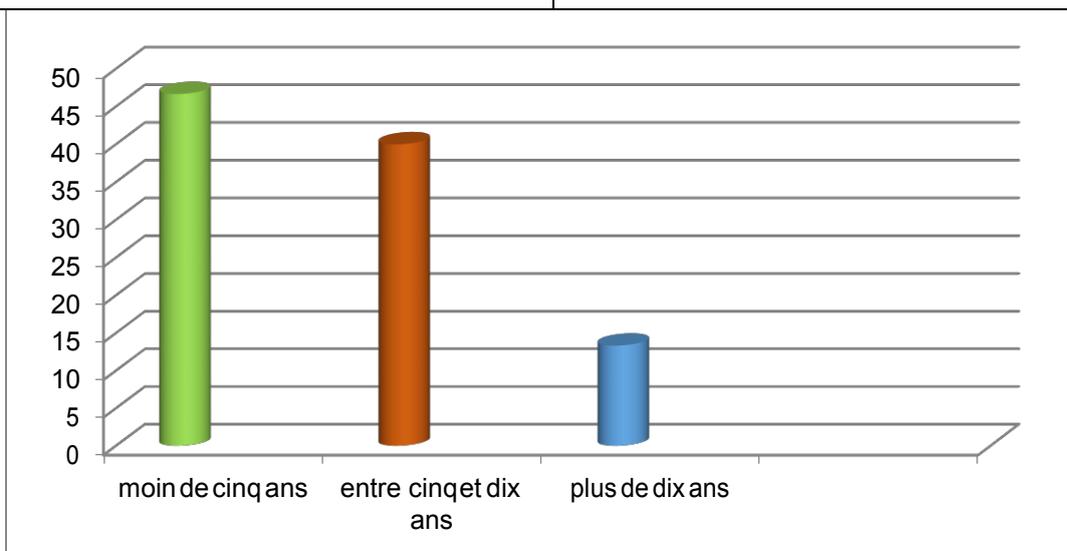
20 questionnaires ont été distribués au niveau des établissements de la wilaya de Saida, 15 questionnaires ont été restitués.

## 3. L'analyse et l'interprétation du questionnaire

**Question 1 :** Ancienneté, depuis combien d'année vous enseignez le français ?

Tableau<sup>1</sup>

Carrière	Pourcentage des résultats
Moins de cinq ans	46.66%
Entre cinq et dix ans	40%
Plus de dix ans	13.33%



### Présentation des résultats

Notre questionnaire comporte 15 exemplaires, on a mesuré la carrière des enseignants en pourcentage, ainsi qu'on a conclu que l'ensemble de quinze enseignants, 44.66% d'eux ont moins de cinq ans de carrière dans l'enseignement ce qui fait l'équivalent de 7 sur 15 personnes, 40% ont entre 5 et 10 ans d'enseignement, (6 sur 15 personnes) et en dernier 13.33% des enseignants ont plus de 10 ans de carrière (2 sur 15 personnes).

### Commentaire

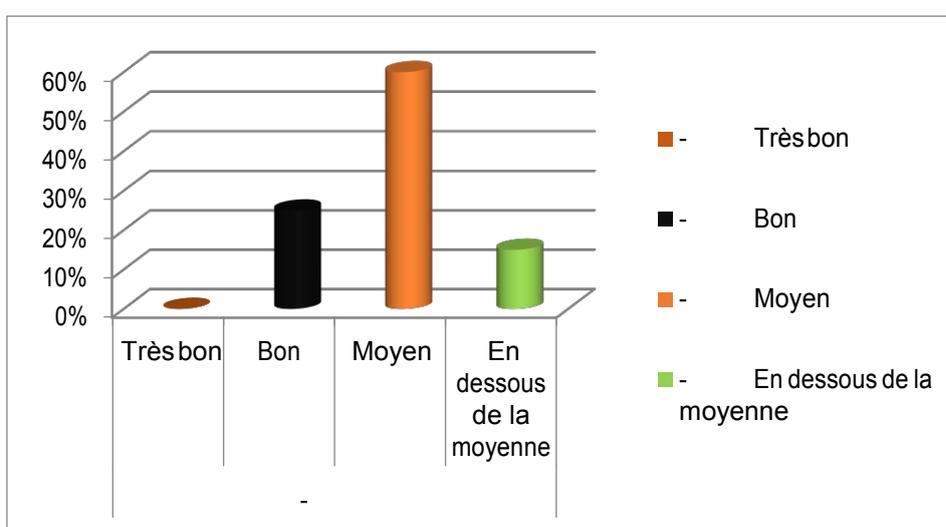
A travers notre échantillon, nous avons observé qu'il y a une différence totale claire et lumineuse autour de l'ancienneté, les enseignants qui ont plus de 10 ans sur le domaine de l'enseignement du FLE sont une catégorie qui jouit d'une grande expérience et de savoir

faire, donc disons que les résultats obtenus nous ont permis d'enrichir et de renforcer la pratique de notre travail.

**Question 2 :** Quel est le niveau de vos élèves ?

**Tableau <sup>2</sup>**

Très bon	Bon	Moyen	En dessous de la moyenne
0%	33.33%	46.33%	20%



**Présentation des résultats**

Concernant le niveau des élèves, 46.33% des enseignants trouvent que leurs apprenants ont un niveau moyen par apport à l'apprentissage et à l'évaluation, 33.33% sont plutôt bons et 20% sont en dessous de la moyenne.

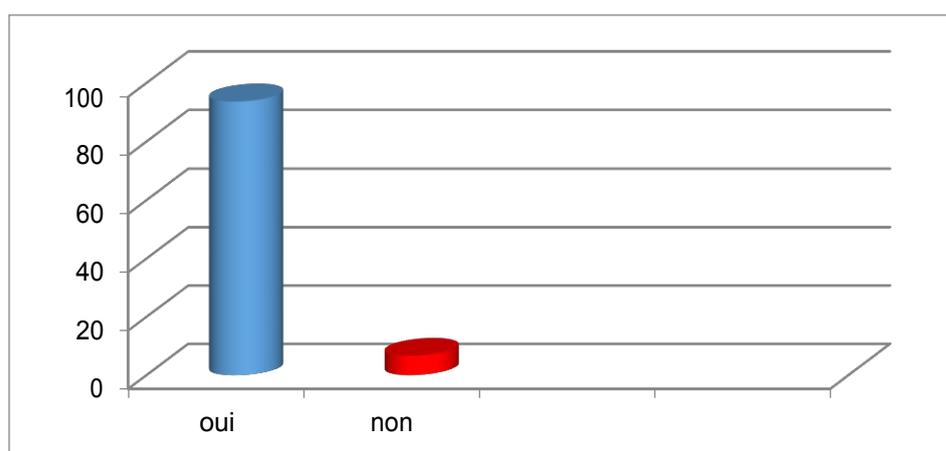
**Commentaire**

D'après les résultats présentés par les enseignants, nous avons constaté que la majorité des élèves ont un niveau moyen, et nous nous sommes interrogés sur la manière qu'un élèves est apte à apprendre, à s'améliorer et à se progresser dans la mesure où nous leur favorisons la sphère appropriée pour qu'ils se donnent a fond et en proposant de nouvelles méthodes cognitives qui correspondent à leur âge, à leur rythme et niveau d'apprentissage et leur milieu naturel.

**Question 3 :** pensez-vous que la motivation est au service de l'apprentissage ?

**Tableau 3**

Oui	93.33%
Non	6.33%



### Présentation des résultats

A propos de cette question, 14 enseignants ont répondu par « **Oui** », la motivation est au service de l'apprentissage, or qu'une personne a opté pour la réponse « **Non** ».

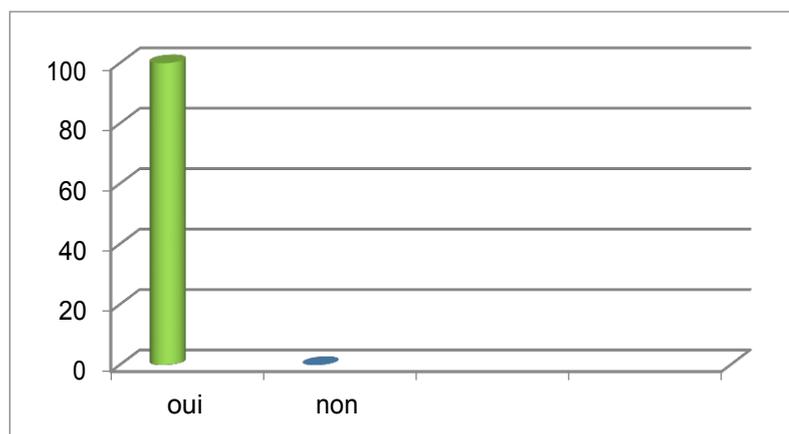
### Commentaire

D'après la justification des enseignants, nous avons constaté que la motivation est au service de l'apprentissage, car elle occupe une place assez importante dans la vie des apprenants, dans leur divertissement et dans leur entourage. En effet, la motivation comme moteur de développement des apprentissages, elle véhicule un scénario pédagogique créant un équilibre cognitif.

**Question 4 :** Est ce que vous adoptez des stratégies motivationnelles ?

Tableau 4

oui	100%
Non	0%



### Présentation des résultats

D'après les réponses conclues, l'ensemble des enseignants adoptent des stratégies motivationnelles en classe.

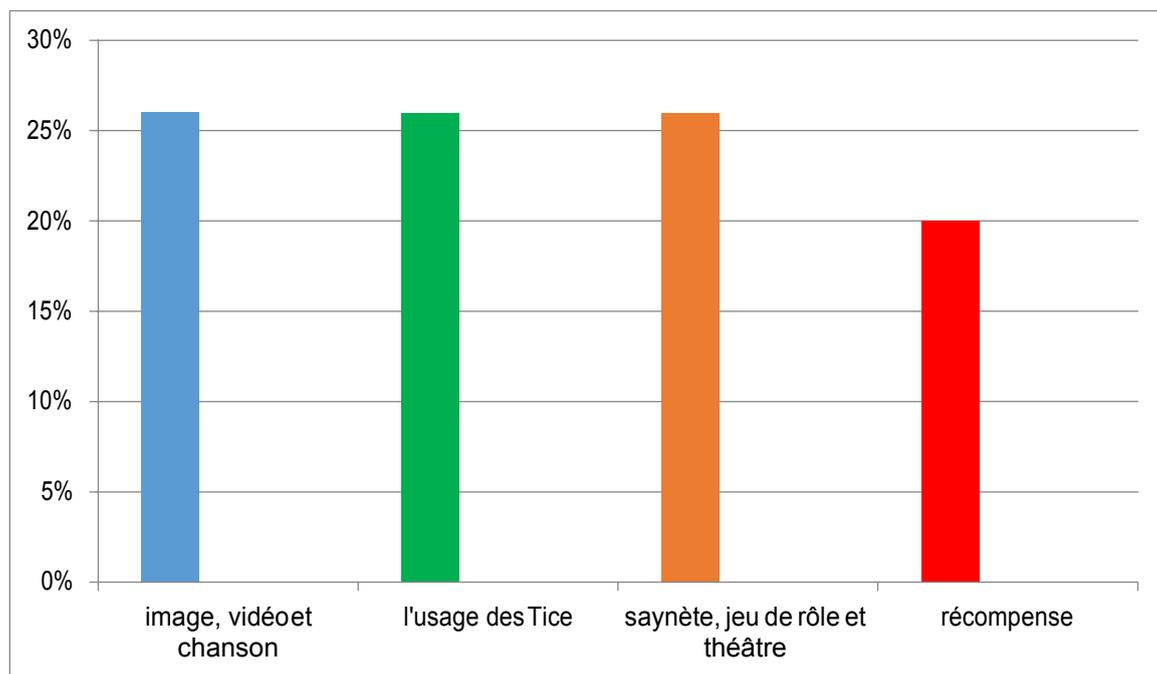
### Commentaire

L'adoption des stratégies motivationnelles pédagogiques en classe du FLE est devenue un instrument assez important pour les élèves et pour l'apprentissage du FLE.

**Question 05 :** Par quel moyen de motivation captez-vous l'attention de vos apprenants ?

Tableau 5

Image, vidéo et chanson	26%
L'usage des TICE	26%
Saynète, jeu de rôle et théâtre	26%
Récompense	22%



### Présentation des résultats

26% des enseignants préfèrent capter l'attention de ses apprenants par « image, vidéo et chanson », du même pourcentage les enseignants comptent sur « l'utilisation des TICE » et « saynète, jeu de rôle et théâtre ». Or 20% des enseignants préfèrent capter l'attention de ses apprenants par « la récompense ».

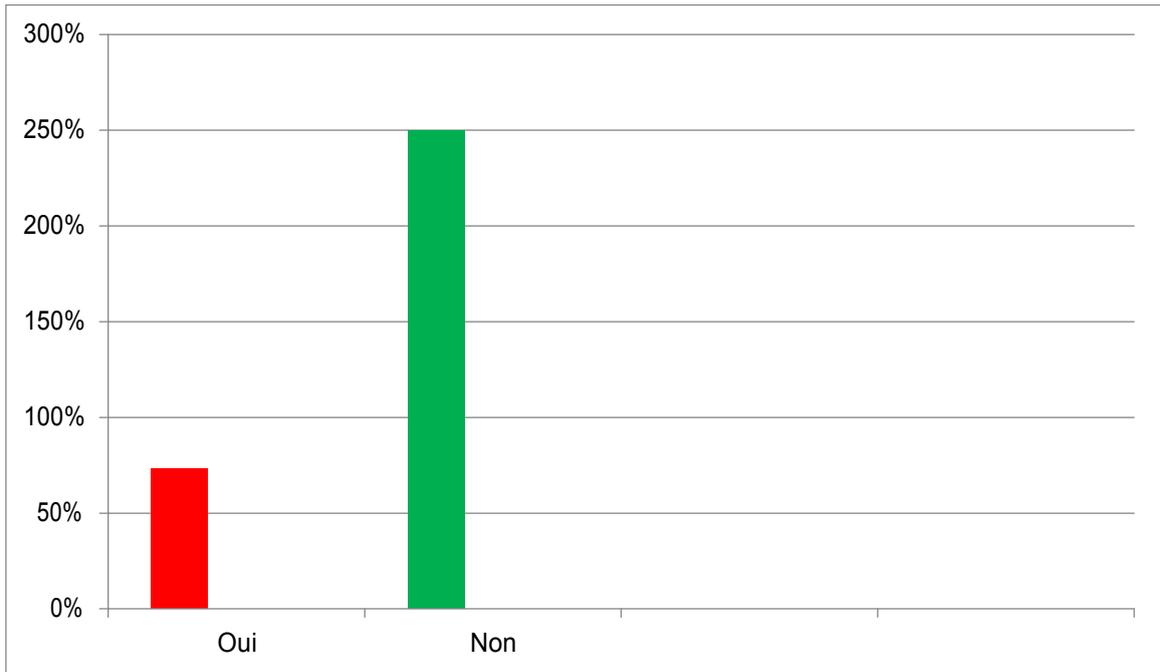
### Commentaire

D'après ce que nous avons affirmé, la plupart des enseignants se comptent sur ce genre d'activités en classe pour attirer leurs apprenants.

**Question 06 :** préférez-vous motiver vos apprenants par le biais de la chanson ?

**Tableau<sup>6</sup>**

<b>Oui</b>	73%
<b>Non</b>	27%



### Présentation des résultats

73% des enseignants motivent ses apprenants par le biais de la chanson, alors 23% des enseignants n'utilisent pas la chanson comme un moyen de motivation.

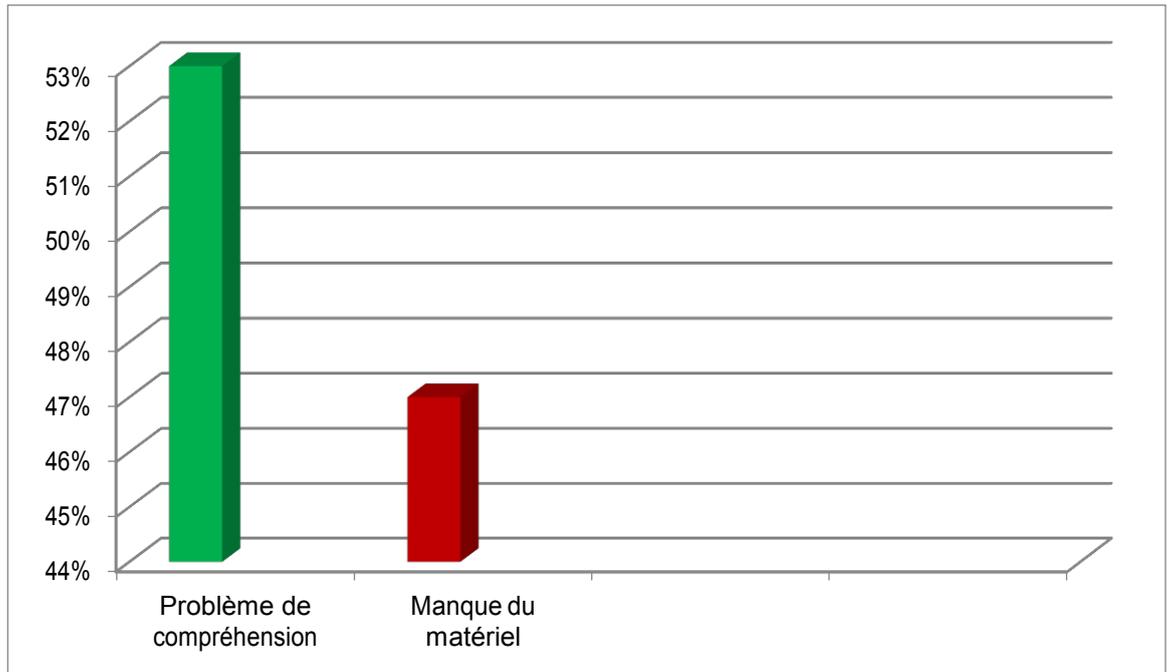
### Commentaire

Il est clair que la plupart des enseignants motivent ses apprenants en utilisant la chanson, parce qu'elle répond essentiellement à ses besoins et elle représente un accès à la langue française qui motive sa compréhension en donnant l'envie d'apprendre.

**Question 07 :** quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'utilisation de la chanson ?

**Tableau<sup>7</sup>**

Problème de compréhension	53%
Manque du matériel	47%



**Présentation des résultats**

53% des enseignants rencontrent un problème de compréhension lors de l'utilisation de la chanson, et 47% des enseignants rencontrent une difficulté lors de l'utilisation de la chanson à cause de manque du matériel.

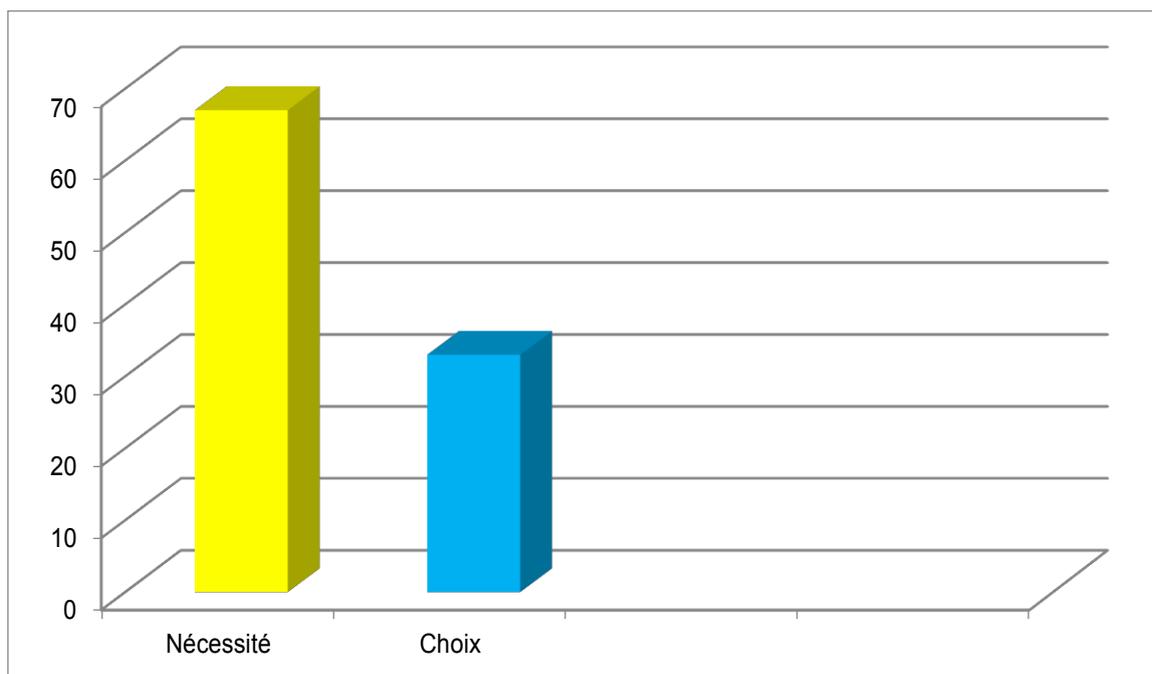
**Commentaire**

La majorité des enseignants sont faces à des troubles de compréhension ainsi que le manque du matériel pédagogique qui empêche l'enseignant à réaliser ses pratiques enseignantes.

**Question 08 :** Selon vous, l'usage de la motivation dans l'apprentissage du FLE est une nécessité ou un choix ?

**Tableau<sup>8</sup>**

Nécessité	67%
Choix	33%



### Présentation des résultats

67% des enseignants pensent que l'usage de la motivation dans l'apprentissage du FLE est une nécessité et 33% des enseignants trouvent que l'usage de la motivation est un choix.

### Commentaire

L'ensemble des enseignants pensent qu'un bon apprentissage nécessite de la motivation à travers le plaisir qu'elle procure.

#### **4. Description du corpus**

##### **Le terrain**

Pour réaliser ce protocole de recherche sur terrain, nous avons choisi les apprenants de 1<sup>ère</sup> année moyenne au collège Ameer Moussa, sis à Sidi Ahmed, commune de Saida, à partir du 13 septembre jusqu'au 16 septembre où nous avons travaillé en deux séances.

##### **Le public**

Il s'agit donc, de deux groupes de 12 élèves, un groupe expérimental avec lequel nous avons utilisé la chanson comme un moyen de motivation et un groupe témoin sans utiliser un moyen de motivation.

#### **5. Le déroulement (séance 01)**

Dans de la première séance, nous avons travaillé avec le groupe témoin (non-motivé) qui est composé de 12 élèves en choisissant la compréhension de l'écrit de la séquence 01 comme compétence. Nous avons utilisé le manuel scolaire comme support et plus particulièrement un texte adapté qui porte sur le lavage des mains. Nous avons présenté cette leçon en s'appuyant sur une fiche pédagogique qui nous a permis de planifier, organiser notre travail et surtout suivre l'ordre des questions posés aux apprenants. La première question était sur l'intitulé de la séquence et la deuxième avait pour but d'éveiller l'intérêt de l'apprenant « quelle est l'importance de se laver les mains ? ». Après, nous avons donné aux apprenants 5 min pour lire le texte (lecture silencieuse), et une lecture magistrale suivie d'une explication des mots difficiles. Après avoir lire et expliquer le texte, plusieurs questions ont été posées aux apprenants ;

- Quel est le titre de ce texte ?
- D'après le titre, de quoi parle t on dans ce texte ?
- Qui parle dans ce texte ?
- A qui ? dans quel but ?
- Combien d'étape y'a-t-il pour se laver correctement ?
- Lesquelles ? (Quelles sont les étapes à suivre pour se laver les mains correctement ?).
- Pourquoi est t-il important de se laver les mains correctement ?

A la fin de la séance, nous avons demandé à chaque apprenant de récapituler les étapes à suivre pour se laver les mains correctement et l'importance de se laver les mains.

### **Observation (participante)**

Ce que nous avons ressenti dans cette séance qui durait 45min, c'est que la plupart des élèves étaient désintéressés, ils ont répondu aux questions sans aucun plaisir ni de joie de travail où nous n'avons pas pu favoriser la sphère attractante pour réussir notre leçon et transmettre notre savoir : il y'avait aucune tentative de motivation de la part des apprenants (La majorité).

### **6. Déroulement (séance 02)**

Dans la deuxième séance, nous avons travaillé avec le groupe expérimental (motivé) qui est composé aussi de 12 élèves en gardant la même compétence « la compréhension de l'écrit » de la séquence 01.

Ce qui était différent par rapport à la première séance, c'est l'utilisation d'un moyen de motivation « la chanson » qui a été présentée à l'aide d'un matériel pédagogique (un micro portable, un haut parleur...) et distribuée en version papier aux apprenants. Nous avons exposé cette leçon aussi en suivant une fiche pédagogique dont nous avons commencé par un rappel de la séquence et un éveil d'intérêt. Puis, nous avons demandé aux apprenants d'être attentifs pour qu'ils puissent se concentrer lors de la diffusion de la chanson.

Nous avons offert aux apprenants plusieurs écoutes et chaque écoute est suivie par des questions ;

- En te servant de la chanson, précise de quel sujet s'agit-il ?
- De quoi parle t- on dans cette chanson ?
- Dans quel but ?
- D'après la chanson, comment se laver les mains correctement ?
- Si j'ai les mains sales, comment dois-je faire pour les rendre propres ?
- A votre avis, pourquoi le lavage des mains est-il important ?

(Ces questions sont posées avec reformulation et explication)

A la fin de la séance, nous avons demandé aux apprenants de récapituler les étapes à suivre pour se laver les mains correctement et l'importance de se laver les mains correctement.



### **Observation (participante)**

Ce que nous avons observé dans la deuxième séance qui durait aussi 45 min, c'est que le nombre d'élèves désintéressés était très réduit, par contre la plupart des apprenants ont été très motivés et ils ont beaucoup aimé la chanson parce qu'ils semblaient joyeux, tranquilles et attentifs et ils ont suivi le rythme, cela avait eu un effet sur le nombre des interactions en classe. Ils ont participé et répondu facilement aux questions avec grand esprit sans être forcés d'intervenir et de s'exprimer.

**7. Synthèse**

A l'issue de cette expérimentation, nous disons que la chanson a une positive influence sur l'apprentissage du FLE. Elle permet aux apprenants d'apprendre, d'améliorer et de renforcer leurs apprentissages. Elle aide l'enseignant à exposer son cours facilement sans trouver des obstacles et cela dans un climat ambiant. Alors la chanson, présente une source d'une grande motivation et de plaisir d'apprentissage d'une langue étrangère.

# **Conclusion**

## Conclusion

---

### Conclusion

Au terme de ce travail de recherche, nous avons conclu que la motivation joue un rôle très important dans le processus enseignement/apprentissage du FLE. Ainsi, il existe une relation de réciprocité entre la motivation et l'enseignement/apprentissage.

L'objectif visé par notre travail de recherche était de comprendre dans quelle mesure la motivation peut-elle mener l'apprenant à un bon apprentissage du FLE. Nous avons tenté dans ce travail de recherche de trouver des réponses concernant l'effet de la motivation dans l'amélioration des performances chez l'apprenant. En procédant à une simple expérimentation, et comme par voie de conséquence, il s'est révélé que la motivation, en l'occurrence de la chanson animée jouit d'un pouvoir d'attraction pédagogique : les apprenants sont plus imprégnés dans l'apprentissage du FLE et le bénéfice se manifeste clairement. Dans le premier chapitre en définissant les concepts opératoires et en cherchant dans les différentes psychologies de la motivation, les partisans de la psychologie motivationnelle en témoignent tous un apport pédagogique.

Aussi, la chanson donne-t-elle à l'apprenant plus d'envie et de motivation en ce qu'elle donne du sens à son apprentissage.

Finalement, nous aimerions ouvrir des perspectives sur l'effet de la motivation dans l'amélioration des performances chez l'apprenant de 1<sup>ère</sup> année moyenne et aussi que, ce travail soit entrepris dans d'autres recherches afin de comprendre l'impact de la motivation et la façon dont elle sera présentée dans les activités d'enseignement du FLE.

# **Bibliographie**

## Bibliographie

---

### Bibliographie

J. Caron « *précis de psycholinguistique* », put, Paris, 1995, p13.

Mehler. J « *psycholinguistique et grammaire générative* », 1969, 16 pp 3-15

Tricot.A « *charge cognitive et apprentissage* ». Une présentation des travaux de John Sweller 1998 « *Revue de psychologie de l'éducation* ». 37,67 p

Nicolas Ruwet, « *Introduction à la grammaire générative* » (Paris, Plon, 1968), pp.16–19.

F. Saussure "*Cours de linguistique générale* », Paris, Payot, ancienne édition 1916, p. 30

Meirieu Philippe, « *Le plaisir d'apprendre* », 2014, Edition Autrement, p12.

M. Makhnache Mohamed, « Note de cours Module : Observation de classe », 2016, p10.

Cuq, J.P. « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Paris : Edi. Jean Pencrea'ch, 2003.p.

Dr Meskine Mohamed Yacine. Préparer un mémoire de fin d'études, Conseils pratiques de méthodologie et techniques rédactionnelles. Dar Elqods.2016.

### Dictionnaires

- Cuq, J.P. « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Paris : Edi. Jean Pencrea'ch, 2003.p.
- Dictionnaire le petit Larousse illustré 2012, Larousse, Paris.
- Robert application mobile.

### Sitographie

- <https://www.unil.ch/ip/fr/home/menuintst/linstitut/quest-ce-que-la-psychologie.html>, consulté le : 05/03/2018.
- [http://www.psychologie-de-la-motivation.net/articles-  
psychomotivation.php?article=10&theme=MENUHAUT/PRESENTATION/01-  
INTRODUCTION](http://www.psychologie-de-la-motivation.net/articles-psychomotivation.php?article=10&theme=MENUHAUT/PRESENTATION/01-INTRODUCTION), consulté le : 18/03/2018
- [https://www.persee.fr/doc/reper\\_0755-7817\\_1983\\_num\\_60\\_1\\_1735](https://www.persee.fr/doc/reper_0755-7817_1983_num_60_1_1735), consulté le : 11/04/2018.

## Bibliographie

---

- <https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-psycholinguistique.html>, consulté le : 21/04/2018.
- [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1969\\_num\\_4\\_16\\_2015](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1969_num_4_16_2015), consulté le : 07/05/2018.
- [https://www.persee.fr/doc/psy\\_0003-5033\\_1972\\_num\\_72\\_2\\_27960](https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1972_num_72_2_27960), consulté le : 19/05/2018.
- [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1969\\_num\\_4\\_16\\_2015](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1969_num_4_16_2015), consulté le : 02/06/2018.
- [http://wiki.telug.ca/wikitedia/index.php/L'apprentissage\\_dans\\_l'approche\\_cognitive](http://wiki.telug.ca/wikitedia/index.php/L'apprentissage_dans_l'approche_cognitive), consulté le 11/07/2018.
- <http://orfeo.tessitures.org/actes-de-langage/langue-et-parole/competence-et-performance/> , consulté le 21/07/2018.
- [http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.goepfert\\_em&part=375805](http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.goepfert_em&part=375805). Consulté le : 04/08/2018.
- <http://cursus.edu/article/5390/jeu-ecole-une-question-culture-educative/>, consulté le : 17/08/2018.
- <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01256948/document>. Consulté le 03/09/2018.
- <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1927>. Consulté le : 07/09/2018.
- <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/9620/1/ouasti-rachida.pdf>. Consulté le: 11/09/2018
- <http://fra.1september.ru/article.php?ID=200800620>. Consulté le : 13/09/2018.
- [file:///C:/Users/moh/Downloads/bouaricha-nesrine%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/moh/Downloads/bouaricha-nesrine%20(1).pdf). Consulté le : 15/09/2018.

# **Annexe**